

PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

Dimanche 31 octobre – 31 ème dimanche T O

Le premier de tous les commandements

Tout personne, chacun d'entre nous, a besoin des points de repères, savoir ce qui est important, distinguer l'essentiel de ce qui ne l'est pas. Vous connaissez peut-être l'histoire de cet homme fortuné et cultivé qui voulait traverser le fleuve Amazone...

Le scribe qui s'avance vers Jésus dans l'Evangile de ce dimanche est un homme en quête de sens, en quête d'essentiel, en quête de Dieu. Maître, dans cet univers des lois et de préceptes dans lequel je suis noyé, quel est le commandement phare? A l'époque de Jésus, les rabbins ont dénombré 613 préceptes et interdictions. Maître, dans tous ces liens mondains qui me poussent à faire ceci et cela parce qu'autrement je ne suis pas à la mode, quel est le premier de tous les commandements?

Jésus, vrai Dieu, vrai homme, ne fait que reproposer le chemin que Dieu avait proposé à son peuple déjà dans l'Ancien Testament.

Ecoute Israël, tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force.

Le commandement que Jésus propose, met en avant, n'est pas dans le Décalogue. Pourquoi? Les commandements du Décalogue sont principalement des interdictions, ils posent des limites. Ces interdictions sont importantes dans la mesure où elles nous aident à définir les conditions nécessaires pour demeurer dans la grâce de Dieu, si je les transgresse je me place hors de son amour. Mais les commandements négatifs ne suffisent pas à orienter une vie. Mais il n'est pas très égoïste de la part de Dieu de l'aimer d'un amour total, cœur, âme, esprit force? Comme le dilemme que me présentait un enfant de CM2 au caté...

Si Dieu se met au centre c'est parce qu'il est la source de tout amour, son amour ordonne, libère. Dieu n'est pas un trou noir qui pompe notre amour, il est plutôt une source intarissable cachée en nous. Tout l'amour que nous lui donnons, il nous le rend à l'infini, pour que nous puissions aimer nos frères et toute chose sans les diviniser. Si dans l'Ancien Testament Dieu nous demande de lui donner tout son amour, dans le nouveau il nous le rend à l'infini en nous donnant son Fils sur la croix. Cette croix qui a un axe vertical qui monte vers Dieu, nous rappelle que l'amour de Dieu ne peut pas être séparé de l'amour du prochain, l'axe horizontal est forcément nécessaire pour former la croix.

Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Dans la réponse que Jésus donne au scribe, il unit les deux dimensions de l'amour. C'est là l'une des grandes nouveautés du christianisme: notre relation à Dieu n'est pas indépendante de la relation à l'autre, elle est présente partout à commencer par la prière même de Jésus dans laquelle nous demandons: Pardonne-nous, Seigneur, comme nous pardonnons aussi. Sans la dimension verticale l'Eglise devient une ONG, sans la dimension horizontale l'Eglise un salon de beauté spirituelle. Ce scribe reconnaît la vérité des paroles de Jésus, mais c'est vraiment Jésus qui fait son éloge: « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. » Oui, parce que les citoyens du royaume n'offrent plus des sacrifices d'animaux et des holocaustes. Leur culte agréable à Dieu c'est la charité et la justice. C'est le combat de tous les prophètes de l'Ancien Testament qui pointent du doigt la religion et les communautés pieuses pleine de critiques, de reproches, des torts faits aux autres.

Frères et sœurs, si Dieu nous donne un commandement, s'il nous confie la belle mission d'être l'amour dans le monde, c'est parce que lui-même nous donne tout, cœur, âme, esprit et force ici dans l'Eucharistie. Dans l'Eucharistie Jésus nous fait rentrer dans la même dynamique : il se donne entièrement à Dieu pour ses frères, pour la multitude. Il est le grand prêtre qui s'offre en sacrifice, il est prêtre, victime et autel.

A l'approche de la fête de la Toussaint et de la commémoration des fidèles défunts, n'oublions la belle phrase de St Jean de la Croix : « Au soir de cette vie, vous serez jugés sur l'amour. »

Père Roger